

**Le Nouveau**  
**Journal-Tourcoing**

Mobilisable  
— Illustré —

On page d'actualité  
de contenu  
— et deux feuilletons —  
— intéressants —

20 cent. à tous nos vendeurs  
et détaillants.

# LE NOUVEAU CENTIMES

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Mots et illustrations.....	3 mois, 22.00	6 mois, 42.00	1 an, 78.00
Arrière / abonnements.....	— 22.00	— 42.00	— 78.00
Union Postale Turf A.....	— 22.00	— 42.00	— 78.00
Turf B.....	— 22.00	— 42.00	— 78.00

RÉDACTION.....  
ANNONCES.....

ROUBAIX.....	25 à 75, Grande-Rue, Tél. 27.22, 27.23, 27.24
TOURCOING.....	25 rue Grand, Tél. 77
LILLE.....	3, rue de Valenciennes, Tél. 20.21
PARIS.....	12, boulevard des Capucines, Tél. 21.21, 21.22, 21.23
MOUCHON.....	125, rue de la Station, Tél. 2.44

## DE GRAVES ÉVÉNEMENTS EN ALLEMAGNE

### Hitler a réprimé dans le sang une tentative de révolution des chefs des sections d'assaut

#### LE GÉNÉRAL VON SCHLEICHER ET SA FEMME ONT ÉTÉ ASSASSINÉS

#### LE VICE-CHANCELIER VON PAPEN, D'ABORD ARRÊTÉ, A ÉTÉ RELACHÉ

#### Le capitaine Roehm, chef des sections d'assaut, se serait suicidé et sept de ses subordonnés ont été fusillés

PARIS, 30 JUIN (MINUIT).

Les événements de Berlin ne sont que la manifestation visible à tous les regards des graves difficultés latentes auxquelles se heurte Hitler dans l'exercice de sa dictature.

Du jour où l'on vit le vice-chancelier von Papen en personne critiquer en termes énergiques les actes du Chancelier, on était édifié sur la crise traversée par le III<sup>e</sup> Reich. Ce que l'on pouvait encore ignorer à ce moment, c'est la profondeur de cette crise. Il n'est plus permis aujourd'hui d'en méconnaître la gravité.

L'âge d'or de la dictature hitlérienne fut de courte durée.

Poussé par ses lieutenants restés fidèles aux origines révolutionnaires du mouvement qui l'avait porté au pouvoir, Hitler maintint le régime dans toute sa brutalité démocratique, excitant, emprisonnant, étouffant sans arrêt toutes les libertés.

La réaction de l'ancienne droite n'a pas tardé à se faire sentir. Le Fuhrer allait-il donc briser définitivement ses détracteurs ou, au contraire, composer avec eux? Il semble que n'ayant pris aucun de ces deux partis, mais s'en tenant à l'autre, il ait été très près d'être poussé hors du pouvoir par les forces conjuguées des mécontents. Parce qu'il avait fait mine de donner satisfaction aux droites, les se-



LE CAPITAIN ROEHM, photographié à son bureau. (Ph. Keystone.)

ennemis de la droite, un instant unis aux exaltés du parti nazi, parmi les nationalistes des arrestations furent opérées, comme ce fut vraisemblablement le cas pour le général von Schleicher et sa femme. L'ancien chancelier von Schleicher, au demeurant, avait été, dit-on, partie de la conspiration ourdie par le capitaine Roehm.

Dans une jour de bataille plus ou moins sanglant, Hitler rétablit-il une popularité compromise? On ne sait. Mais tout est à craindre dans un pays conduit par des esprits à la fois excessifs et vacillants.

Voici les dépêches que nous avons reçues sur ces graves événements :

Berlin, 30 juin. — De graves événements politiques se sont passés à Munich. A Berlin, une certaine nervosité se manifeste dans les rues. Dans le quartier avoisinant les ministères et l'état-major des Sections d'Assaut, une opération de police extrêmement importante est en cours.

On se trouve en présence, manifestement, d'une action dirigée contre les éléments révolutionnaires du parti national-socialiste.

#### Les gares de Berlin sont occupées

Les gares de Berlin sont occupées par des détachements importants de police verte. Le bruit court que des arrestations de personnages importants auraient été opérées.

#### La police prend possession du quartier général des sections d'assaut

Berlin, 30 juin. — Dans les quartiers des ministères tout est calme. Devant la résidence du ministre-président Goering, se trouve un détachement d'une quinzaine d'hommes appartenant à la police d'Etat. Dans les quartiers avoisinant le Tiergarten, où se trouvent le ministère et l'état-major des Sections d'Assaut de Berlin, on observe un déploiement important de forces de police d'Etat.

Aucun élément de la Reichwehr ne se trouve sur les lieux, comme on l'avait cru tout d'abord. Un barrage a été établi dans ces quartiers, on ne laisse passer aucun membre des Sections d'Assaut. A 13 h. 45, des membres de la police verte (police d'Etat), amenés dans trois camions, ont occupé le siège de l'état-major des S. A. Trois camions de police bleue (schupos), sont arrivés sur les lieux.

#### Le capitaine Roehm est suspendu de ses fonctions et arrêté...

Berlin, 30 juin. — Le capitaine Roehm, chef d'état-major des Sections d'Assaut et ministre du Reich sans portefeuille, a été suspendu de ses fonctions et exclu des sections pour manquement grave à la fidélité du Fuhrer.

M. Lutze, chef supérieur de groupe des sections d'Assaut, a été nommé chef d'état-major à la place du capitaine Roehm.

#### ...et remplacé par M. Lutze

Le bureau de presse du parti national-socialiste communique la décision suivante de Hitler :

« A la date d'aujourd'hui, j'ai révoqué mon chef d'état-major Roehm et j'ai nommé chef de parti et chef S. A. l'excellent chef d'état-major, le chef supérieur de groupe, M. Lutze. »

« Les chefs des Sections d'Assaut qui convergeraient aux ordres de M. Roehm dans les rues... »

Lutze seront exclus, ou bien même emprisonnés et jugés. »

Signé: Adolf Hitler, chef suprême du parti national-socialiste et des Sections d'Assaut.

#### Des déclarations de M. Goering à la presse étrangère

Berlin, 30 juin. — Le général Goering a reçu les représentants de la presse étrangère.

Il a annoncé qu'il avait décrété la fermeture des frontières afin d'empêcher la transmission des informations, mais qu'il tenait cependant à mettre les représentants de la presse au courant des événements afin qu'on ne puisse pas lui reprocher de n'avoir pas fait connaître la vérité.

Depuis deux semaines, a dit M. Goering, nous savions qu'une petite clique de chefs de S. A. se proposait de détour-

ner de leur droit chemin les braves miliciens pour faire une seconde révolution et renverser l'Etat. La police les a surveillés de près. Nous sommes tout à fait au courant de leurs intrigues et de leurs projets.

Le Fuhrer a voulu faire un exemple, le chef d'état-major Roehm a été suspendu de ses fonctions, exclu du parti et arrêté et il se trouve actuellement en prison où il attendra son jugement.

Un grand nombre de chefs supérieurs de miliciens ont été arrêtés et seront traduits en justice.

Le général Goering a déclaré également qu'une action de vaste envergure a été entreprise contre les milieux qui cherchent à semer de la méfiance et le trouble dans la population. Pour prévenir une réaction de droite ou de gauche, des arrestations ont été opérées.

Un certain nombre de personnes visées par cette action se sont suicidées; d'autres qui voulaient opposer de la résistance aux sections d'assaut chargées de les arrêter, ont été tués, les autres seront traduits en justice.

M. Ernst, chef des sections d'assaut de Berlin Brandebourg, a été arrêté à Erfurt; il sera également traduit en justice.

Le général Goering a affirmé que l'ordre était rétabli partout et que la grande masse des miliciens continue à être brave, courageuse et prête au sacrifice.

« L'Etat et le peuple se tiennent résolument derrière le Fuhrer qui a rétabli l'ordre et qui a évité beaucoup de pertes. Il n'avait également agi avec la dernière énergie si cela est nécessaire. »

Le général a ajouté que Berlin présentait un aspect serein. Toutefois, des patrouilles armées de carabines étaient dans les rues.

#### L'arrestation du capitaine Roehm

Munich, 30 juin. — La correspondance du parti national-socialiste donne, sur l'arrestation du capitaine Roehm et sur l'action entreprise personnellement par M. Hitler à Munich, les détails suivants :

« Le Fuhrer est arrivé à 6 h. du matin, à l'aéroport de Munich. Il apprit que les Sections d'Assaut de Munich avaient été alertées, pendant la nuit, avec le mot d'ordre suivant : « Le Fuhrer est contre nous ! La Reichwehr est contre nous ! Sections d'Assaut, descendons dans la rue ! »

« Le ministre de l'Intérieur de Bavière avait arrêté, de sa propre initiative, les chefs de groupes supérieurs de Munich. »

M. Hitler leur arracha lui-même leurs épaulettes. Il se rendit à 5 h. 30 du matin à la maison de campagne du capitaine Roehm, à Bad Wiessee.

Dans cette maison se trouvait, pour la nuit, le chef des sections d'assaut, Heines.

Le Fuhrer entra dans la maison avec sa suite. Il arrêta personnellement Roehm, dans sa chambre à coucher. Roehm se soumit, sans dire un mot et sans résister.

Dans la chambre située immédiatement en face et où couchait Heines, un spectacle étonnant s'offrit aux yeux du Fuhrer et de sa suite. Elle jette une lueur sur l'insécurité régnant dans les sections d'assaut.

En même temps que M. Roehm furent arrêtés la plus grande partie de son état-major et sa garde.

#### Le général von Schleicher et sa femme sont tués

Berlin, 30 juin. — Le général von Schleicher, ancien chancelier du Reich, a bien été tué, lors de son arrestation, dans un sanatorium, aux environs de Berlin.

Il a été abattu par les sections d'assaut qui avaient été chargées de l'arrêter, alors qu'il leur opposait de la résistance.

Mme von Schleicher, femme du général, a été tuée en même temps que son mari.

#### M. von Papen qui avait été arrêté est relâché

M. von Papen, qui avait été arrêté, a été relâché après avoir été interrogé. Une perquisition a été effectuée dans ses bureaux.

#### Une lettre du chancelier à M. Lutze

En même temps que la nouvelle annonçant la suspension du capitaine Roehm et son remplacement par M. Lutze, on publie la lettre suivante, datée de Munich, adressée par M. Adolf Hitler à M. Lutze :

« Mon cher Lutze, »

« De très graves manquements de mon chef d'état-major m'ont contraint à le destituer. Vous, mon cher Lutze, vous vous êtes comporté, depuis de nombreuses années, dans les bons et dans les mauvais jours, comme un chef fidèle et exemplaire. »

« En vous nommant, aujourd'hui, chef d'état-major, je le fais dans la ferme conviction que vous parviendrez par votre obéissance et votre fidélité, à faire de mes S. A. l'instrument dont a besoin la nation et tel que je me le représente. Je désire voir les S. A. devenir un membre fidèle et fort du mouvement national-socialiste, animés d'obéissance et d'un esprit de discipline aveugle. Il faut qu'elles contribuent à former un nouveau type d'hommes. »

#### Les ordres d'Hitler à M. Lutze

Berlin, 30 juin. — M. A. Hitler, chef suprême des milices hitlériennes, a donné à M. Lutze, le nouveau chef d'état-major des S. A., les directives qu'il devra suivre dans l'accomplissement de ses fonctions. Cet ordre contient, en particulier, les passages suivants :

1<sup>o</sup> J'exige des chefs des S. A. comme de tous les miliciens, une obéissance aveugle et une discipline sans réserves.

ganiser des banquets ou autres festivités de ce genre.

J'ordonne que le quartier d'état-major des S. A. de Berlin, installé luxueusement et dans lequel, paraît-il, on dépensait jusqu'à 30.000 marks par mois, pour des banquets somptueux, soit immédiatement dissous. J'interdis à tous les chefs des S. A. d'organiser de prétendus dîners diplomatiques.

5<sup>o</sup> Je ne désire pas que les chefs des S. A. fassent des déplacements de service dans de luxueuses automobiles, ni que des fonds du parti servent à l'acquisition de luxueuses limousines ou cabriolets.

6<sup>o</sup> Les chefs des S. A. e. les chefs politiques qui s'environnent en public, sont indignes d'être chefs de leur peuple.

7<sup>o</sup> J'attends de tous les chefs des S. A. qu'ils collaborent en vue de maintenir aux milices leur caractère d'institution propre et saine. Je désire, en particulier, que chaque mère puisse confier son fils aux S. A. au parti ou aux jeunesse hitlériennes, sans craindre qu'il puisse courir aucun risque au point de vue moral.

8<sup>o</sup> J'exige de tous les chefs des S. A. la plus entière loyauté. Je demande qu'ils fassent preuve d'une loyauté, d'une sincérité et d'une fidélité sans réserves à l'égard de l'armée du Reich.

(Lire la suite page 2)

Le quatrième centenaire de Jacques Cartier



LA MAQUETTE DU NAVIRE « LA BELLE HERMINE » (Ph. Frépaux-Prépaux) qu'utilisa le célèbre navigateur pour découvrir Terre-Neuve et la Canada. Ce modèle est conservé au sphère du Havre, d'où partit l'expédition.

## LA VOIX ET LA PAROLE DE L'ENFANT (Suite)

Ce qu'il faut faire. — Ce qu'il faut éviter. — L'entraînement vocal chez l'enfant normal.

Certaines grandes personnes empiètent pour parler à leurs enfants, et même aux enfants des autres, un vocabulaire bizarre. Elles le jettent, sans doute, mieux adapté à la compréhension infantile. Quelle erreur !

Ce vocabulaire ridicule emprunté à celui des vieillards candidata au rattachement, ou à celui des nègres du cen-

tre de l'Afrique, crée dans l'esprit de bébé, une fautive confusion qui empêche l'enfant de saisir, de l'assimiler, de l'acquiescer. Supposer que l'enfant comprend aisément « papa » que « chapeau », « apu » que « parapluie », « coco » que « café », « soucoupe » que « plateau », « sisse » que « s'asseoir », et autres

## Le Tour de France cycliste commencera mardi 3 juillet par l'étape Paris-le Croisé-Laroche



Voici des concurrents du prochain Tour de France cycliste qui commencera le 3 juillet :

1. Speicher ; 2. Bachi ; 3. Stoppel ; 4. Antonin Magno ; 5. Violette ; 6. Archambault ; 7. Lapierre ; 8. Pélissier ; 9. Maréchal ; 10. Herbin ; 11. Robry ; 12. Truhot ; 13. Baudry ; 14. Bouchard ; 15. Jean Wauters ; 16. Combar ; 17. Louis Le Gendre ; 18. Léon Luyck ; 19. Jans ; 20. Luyck ; 21. Kint ; 22. Kint.